



www.aufildelameuse.be

Au Fil de la Meuse – Décembre 2024 – N°70

Chères amies lectrices, chers amis lecteurs, vous avez entre vos mains le n° 70 d'« *Au Fil de la Meuse - Histoire, Patrimoine, Culture* », initiative soutenue depuis septembre 2016. Précédemment, « *Traces Mosanes* » avait (sur)vécu de mai 2012 à juin 2016.

Douze ans donc que, sans discontinuer, pour chacune des publications, j'avais été désigné « webmaster », réceptionnant articles, photos, documents... Mon rôle était d'en discuter et de les agencer au mieux, afin que puisse en ressortir une revue digne de l'intérêt que vous portez aux multiples thèmes abordés.

C'est avec un immense honneur et un total enthousiasme que je me suis consacré à ce travail enrichissant. Ce qui a fait naître de suite, entre Willy et moi, une amitié véritablement peu commune, que jamais la moindre ombre n'a pu ternir. En quelque sorte, un coup de foudre ! C'est un fait, ces deux publications nous doivent beaucoup. Et nous en sommes fiers.

Pour des raisons personnelles de santé, à contre-cœur, je ne suis plus en mesure d'assumer ma tâche. Je dois me résoudre à faire un pas de côté.

Je ne doute pas un instant que mes amis s'évertueront à vous informer de différents sujets touchant à l'entité dinantaise et sa région. Je vous demande de les soutenir, je compte sur vous.

Pour nous avoir lus de manière si attentionnée, mille fois merci à toutes et à tous !

Bien à vous,

Jacques Leclère, Sorinnes.



Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association « *Au Fil de la Meuse* ».
Toute reproduction totale ou partielle de la présente fera l'objet d'une demande via le mail suivant : willy.clarinval@hotmail.be. Merci !

Notre webmaster est décédé...

Il fallait s'y attendre, son état de santé s'était vite dégradé. Nous pensons à lui, à son fils, ainsi qu'à notre publication bien orpheline de cet engagement de tout instant pour le patrimoine qui animait Jacqy. Sans la moindre faille. Pour Dinant, son entité, sa région proche. Ses amours.

Comment puis-je vous parler de mon ami, sans verser dans des clichés, sans m'évertuer à vous louer ses mérites...

Par chance, je suis tombé sur quelques feuillets, consistant à son sujet en des propos recueillis par Mme Annie Cornet. Leur titre : « **Gens de chez nous**. La rencontre du mois : Jacques Leclère. *Jacqy, curieux de tout !...* ». Alors, voici.

« Les anciens Sorinnois se souviennent peut-être que, ce 27 juillet 1942, en même temps que le bus de Ciney de 18 heures, arrivait « mon l'Dèche », un petit garçon qu'on prénommerait Jacques... Vos racines sont donc bien à Sorinnes ?

Oui. Mon père travaillait chez le baron de Villenfagne, maman aussi, à l'occasion. Je suis allé à l'école voisine de notre maison, chez Soeur Xavier, des Soeurs de Saint-Vincent de Paul, puis chez Monsieur Joachim, l'instituteur. Après je suis allé à l'U.P. pour des études en électro-mécaniques A3 et des cours du soir en mécanique automobile (1954-1959, son prof de math était Yvon de Monflin). C'était l'époque où sous la houlette de Monsieur Maroquin, l'école se restructurait. Nos cours de gym devenaient des exercices pratiques de peinture en bâtiment... Nous devions vendre des « briques » en carton, que je refilais à mes parents, car je n'aimais pas le porte à porte...

Et une fois les études terminées ?

L'école nous plaçait. Avec trois condisciples, je suis dirigé vers « Pégard », la fabrique de machines-outils, à Andenne. Mais bientôt, c'est le temps du service militaire, 12 mois à l'époque, où je suis affecté à Düren (1960-1961). C'est là que j'apprends à conduire (des camions) et où je travaille à la réparation de véhicules à chenilles... Certains voient une perte de temps, pour la carrière, dans le service militaire. Pour moi ce fut l'occasion d'apprendre la camaraderie, la débrouillardise, le sens des responsabilités, de nouvelles connaissances techniques...

N'y avez-vous pas découvert autre chose ?

Eh bien si !... Nous avions établi à l'époque une sorte de jumelage épistolaire entre la caserne de Düren et l'école d'Aides Familiales de Annevoie... où étudiait Anne-Marie Brasseur de Awagne... De lettres en lettres, la sympathie, puis l'amour s'installèrent, et au retour au pays, pourquoi chercher plus loin?... Nous nous rappelons encore des rendez-vous à Dinant, à l'abri de la pluie sous la tente du magasin Mascart... Mais nous ne devions même pas aller si loin. Il se fait que la sœur d'Anne-Marie était, à l'époque, institutrice gardienne à l'école voisine de mes parents, et Anne-Marie y habitait... Si bien que, le 19 octobre 1963, nous nous marions. « Deux p'tits mouchons d'su one fine coche !... » disait Monsieur Brasseur parce qu'il nous trouvait trop jeunes... et qui, lors de nos fiançailles, remontait ostensiblement le réveil à 22 heures, me signifiant ainsi qu'il était temps de partir...

A cette époque, quel était votre emploi ?

Pendant quelques mois, j'ai travaillé comme dépanneur à Touring-Secours, à moto puis en 4CV Renault. Je parcourais mon secteur, de Dinant, Place de la Collégiale, à Gribelle (Gedinne), deux fois par jour, dépannant ceux qui se trouvaient, par chance, sur mon chemin... Aux extrémités du réseau, les automobilistes en panne dans la région pouvaient lancer un appel téléphonique, auquel je répondais le plus vite possible.

Après notre mariage, j'ai travaillé comme mécanicien d'entretien au Télésiège. Nous avons alors habité dans une petite maison, aujourd'hui disparue, à deux pas du Palais de Justice. Ce fut une expérience d'environ deux ans.

Nous nous retrouvons ensuite comme concierges à Pont-à-Lesse (Villatoile)... Déjà mordu par la photo depuis longtemps, j'y construis un agrandisseur, avec une boîte à saucisses Zwan, un carton de papier de toilette, deux bouts de bois et une loupe...µ

Mais n'avez-vous pas travaillé à la Régie des Télégraphes et Téléphones ?

Oui. J'y entre en 1968, à Charleroi, à Dinant, puis à Namur, en 1987, comme technicien des réseaux extérieurs. J'y ferai une expérience très intéressante, avec une équipe de dix personnes. Nous avons dû tester la mise sur informatique de lignes téléphoniques, en parallèle avec une équipe néerlandophone. Nous avons terminé un an et demi avant le délai fixé.

Mais une restructuration survient en 1997. En 30 jours, je dois choisir entre la prépension ou une réaffectation inconnue... J'opte pour la prépension.

Suit alors une période de problèmes de santé, et en même temps une grande diversité d'occupations. *C'est-à-dire ?*

Par où commencer ? En 1970, j'entre à la Protection Civile comme volontaire. Je deviens Chef de Peloton adjoint dans un groupe de détection N.B.C. (Nucléaire, Biologique, Chimique) après deux cycles de cours à l'école de Florival. Puis, épaulé par l'inspecteur Falque, je crée à Dinant une équipe de sauvetage (les inondations le justifient). En 1984, je deviens Chef de Région. J'organise les cours à Louette, Rochefort, Beauraing, Ciney, Dinant, Sugny, jusqu'en 1995, où je me retire pour laisser la place aux jeunes

Mon père m'a laissé des ruches... Je m'en suis occupé, puis, impliqué dans la section de Dinant, puis dans la Fédération Provinciale d'Apiculture (secrétariat). J'ai tenu sur les fonds baptismaux, la Fédération Apicole Belge, dont j'étais administrateur. Je fais partie du comité de rédaction de l'« Actu-api », revue financée par l'Europe, et du comité d'accompagnement du CARI, basé à Louvain-la-Neuve, qui gère les fonds alloués par cette dernière et le contenu de la revue.

Einstein disait : « Le jour où l'abeille disparaîtra, l'homme n'aura plus longtemps à vivre !... »

D'autres activités ?

Depuis toujours, je suis intéressé par mon village, ma région... Histoire, Traditions, Patrimoine...

En 1994, j'ai publié un fascicule sur l'Histoire de Sorinnes. Il m'a été inspiré par les recherches réalisées par deux habitants du village : Emile Devigne et Gilbert Fourneaux. Aujourd'hui encore, je participe à la recherche du petit patrimoine dans les villages de l'entité : croix de fonte, grattoirs (à pieds, nombreux à Dinant), potales, chapelles, Art Nouveau, croix d'occis... avec Pierre Bricet principalement et la Maison de la Culture de Dinant qui nous soutient et propose à la vente, chaque mois, des fiches intitulées « Traces », composées de textes et de photos couleurs.

La photographie m'intéresse depuis que, enfant, je reçus de Saint-Nicolas, un premier appareil à soufflet de format 6x6. J'ai suivi les progrès de la technique jusqu'à la photo numérique, en passant par l'agrandisseur « Zwan », la reproduction de photos couleurs, la caméra super 8...

Je pourrais encore vous dire que j'ai participé à la réalisation d'un canon napoléonien, échelle 1/1, et de son groupe d'artilleurs, en tant que sergent instructeur, avec les Amis de la Citadelle de Namur. Multiples prestations de reconstitution, entre autre à Waterloo en 1995...

J'ai été un des membres fondateurs de « Espère en Mieulx », et aujourd'hui encore, membre de cette association à caractère historique.

J'ai fait du tournage et de la gravure sur bois, des émaux, de la reliure... tous les dépannages-maison imaginables, jusqu'au bouton de cuisinière Nestor Martin en bois. Bref, ma femme dit que je suis le roi du « système D. ».

Oui, votre épouse, on n'en a pas encore beaucoup parlé !...

Elle est là, toujours, derrière tout ce que j'entreprends. C'est mon soutien !... Et si quelquefois nous sommes en discussion (jamais bien méchante), si je râle, philosophe, elle se réfugie dans sa cuisine... Elle a fait preuve de beaucoup de patience et supporté bien des soirées solitaires...

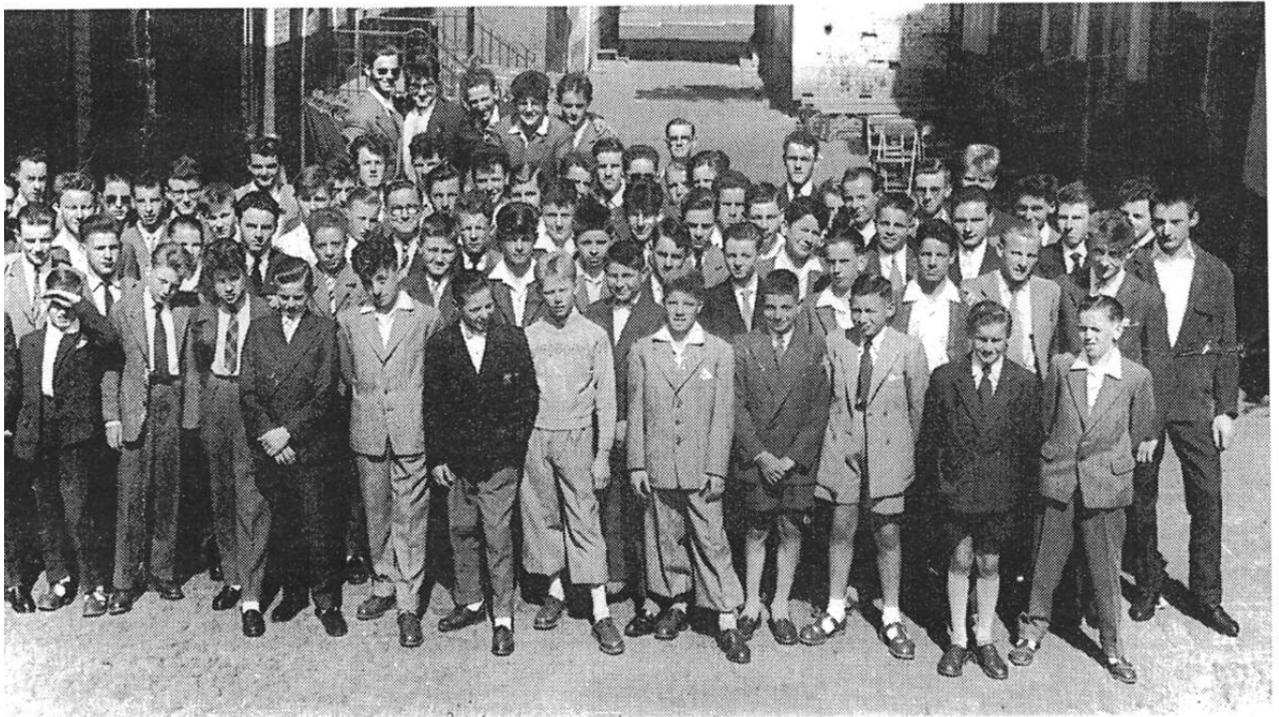
Nous avons un fils, Christophe, né en 1973. Il est Docteur en Sciences, spécialité Mathématiques informatiques. Il a eu son premier ordinateur à 7 ans ! On a travaillé ensemble, à cette époque, c'était empirique. Il fallait créer les programmes... Quelques livres nous aidaient en nous proposant des petits programmes à réaliser en Basic (langage informatique). De fil en aiguille, on est arrivé à se moderniser en suivant les progrès techniques. Je n'ai suivi aucun cours. Tout ce que je sais, je l'ai

appris par mes erreurs, qui ont été mon meilleur professeur. C'est en les corrigeant que je me suis amélioré... L'informatique, c'est la logique. Rien n'est plus bête qu'un ordinateur !... Il suit les données qu'on lui introduit, il exécute les ordres qu'on lui donne, sans la moindre imagination, sans aucune initiative ! Mais c'est un outil splendide s'il est bien utilisé. Il ne faut pas se cantonner à des jeux, mais l'utiliser au maximum des possibilités de la famille. Personnellement, je l'utilise dans pas mal de domaines : correspondance, comptabilité du ménage, photographie, montage de mes films numériques, enregistrement de programmes T.V., cartes de visites, de vœux, dessin industriel, recherches, notamment en Histoire... Et bien entendu, pour le Bulletin de Secteur, dont j'assure la composition depuis ses débuts... Et je n'emploie encore que 10 à 15 % des possibilités qu'il me propose !... Il faut aussi s'autodiscipliner (avec une pression féminine à l'arrière), pour ne travailler avec lui que l'après-midi !...

Et pour conclure ?

Quand je regarde derrière moi, je suis content de ce que j'ai réalisé, mais si je me tourne vers l'avenir, je me dis qu'il y a encore tellement de choses à faire !... »

C.W.



Classe de 1957

Sans doute notre ami Jacquy se trouve-t-il parmi eux...

Merci à nos lecteurs !

Faisant suite à la publication de notre numéro 69, des lecteurs ont réagi fort à propos et apporté des précisions très pointues ! Voilà comment nous concevons l'interactivité entre nos membres et nous !

De notre ami Jacques :

Bonsoir cher voisin !

L'adresse reprise sur l'enveloppe timbrée est destinée aux demoiselles Pirson. J'ai connu ces deux dames (elles étaient sœurs) qui tenaient une boutique de vêtements Aux Rivages. Une se prénommaient Madeleine. Sont-ce celles à qui était envoyé le courrier ? Mystère.

(...)

En complément de mon mail du 7/7, la sœur se prénommaient Marie-Henriette.

Bonne nuit.

Jacques d'en face.

De notre ami lecteur Jean-Luc Wilmet :

Page 10 : ma lecture :

Société d'Alimentation (ce qui ne va pas vous aider, hélas).

Dinant – Belgique

15 mai 40

Page 13 : ce que j'ai trouvé sur internet :

Avion de la Citadelle

Model : Gloster Meteor F8

Registration : OO-ARU

Construction Number : 6496

Code Number : EG-162 / K5-K

Airport : Dinant Citadelle, Belgium

Semble avoir été repeint et la série indique désormais (à tort) MG-162 au lieu de EG-162

GLOSTER METEOR mark VIII CHASSEUR BOMBARDIER A REACTION EQUIPE AVEC DEUX MOTEURS A REACTION DERWENT TYPE V SIEGE EJECTABLE VITESSE : 965 KM/H.

Le Gloster Meteor F Mk.8 (c/n 6496) a volé à Brustem avec la 13^e Escadre et attire l'attention sur la citadelle de Dinant. Le Meteor porte les plaques d'immatriculation EG162 K5-K. En janvier 1958, le Meteor fut radié de l'armée de l'air. Le 27 août 1958, l'avion fut immatriculé au registre de l'aviation civile belge sous le nom d'OO-ARU par Cogea nouvelle SA (Ostende), mais il fut radié le 2 mars 1961. Au début des années 1960, il fut installé sur la citadelle.

Laurent Heyligen a vu l'avion en juillet 2006, présentant des dommages mineurs et nécessitant une maintenance urgente.

Gloster Meteor F.8 EG-162/K5-K of N°25 Squadron – 13th Wing (painted as « KS-K »).

Bonne soirée et merci.

De la part d'un de nos fidèles : Yvan Tasiaux :

Merci Jacques pour ce numéro particulièrement intéressant.

Il faudrait aussi parfois penser aux écrivains dinantais.

Belle fin de journée.

Bises.

Yvan

(Nous en prenons bonne note, cher Yvan. Jacqy).

Souvenirs, souvenirs...

Nouveau - Nieuw

Dinant-Givet

en Train Touristique à Vapeur



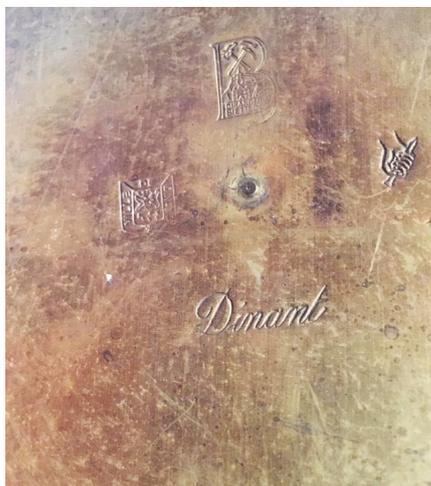
Chemin de Fer à Vapeur des Trois Vallées
Renseignements : 6370 Mariembourg - Tél. 060/31 24 40



OTOSCREEN ☎ 02/521 85 28

Dinanderies.

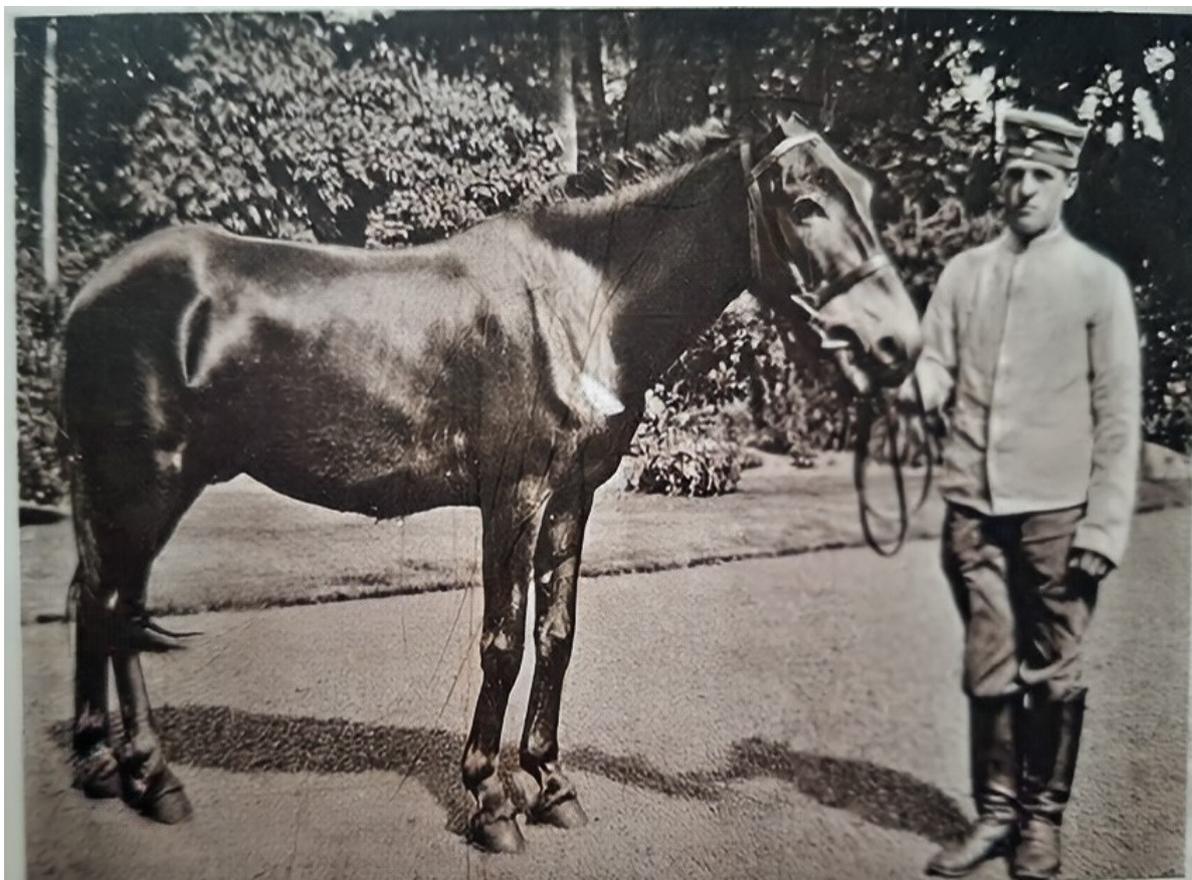
En haut et au milieu, deux dinanderies Maudoux. En bas, deux Raulin.



Guerre 1914-1918



Photo rare d'une compagnie de Landsturm en 1915 dans ses quartiers de Dinant.



Fait prisonnier à Dinant : « Mull », un cheval !

Guerre 1940-1945.



Balade allemande le long du fleuve...

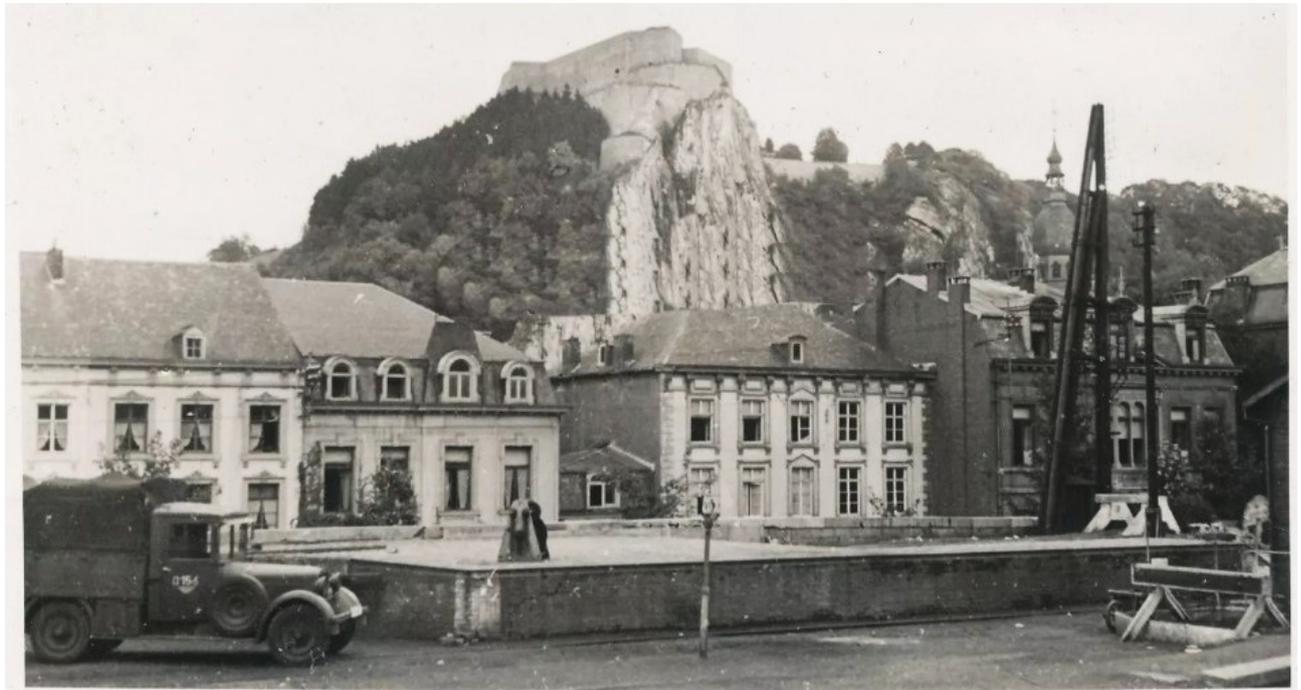


Véhicule de la Luftwaffe
arrêté côté rive gauche



Gros plan sur le pont détruit

Camion de la werhmacht en gare de Dinant

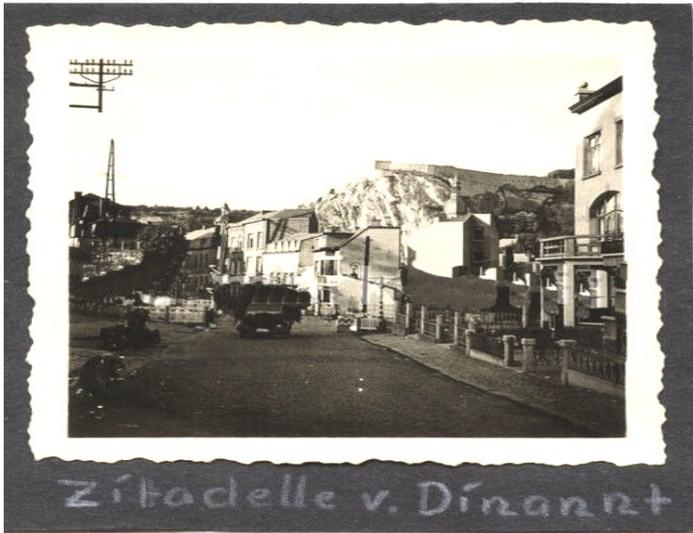




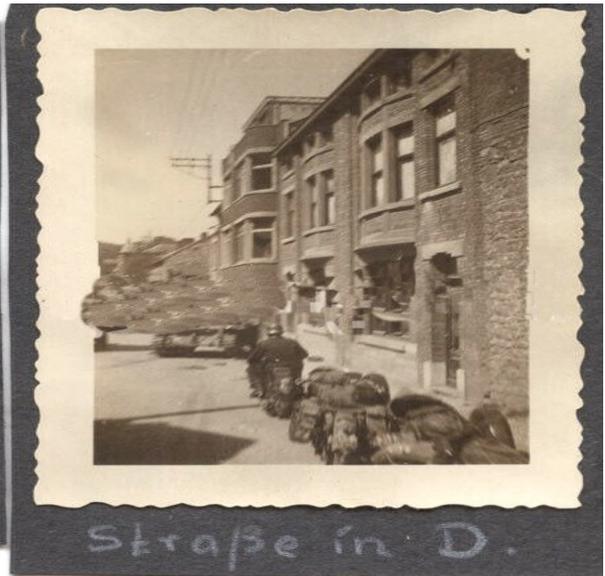
Chars allemands endommagés près de Dinant



Le pont détruit, vu d'un angle inhabituel.



Rue Sodar



Rue d'Albeau



Près de Dinant, tombes allemandes à côté d'un char renversé.

A la recherche de son mari.

Demande adressée à la Croix-Rouge par une Bouvignoise qui tente de retrouver son mari.



20. 10. 1940

Monsieur,

Étant sans nouvelles de mon mari (prisonnier de guerre en Allemagne) depuis le 5 août dernier je vous serais très reconnaissant si vous pouviez m'en faire parvenir. Voici son adresse: Marcel Duchêne, Kof n° 1622 - A Kolo n° 347 - Stalag XC - Deutschland.

Comptant sur votre grande amabilité et vos moyens de correspondre avec nos prisonniers j'attends avec vive impatience de vos nouvelles et vous prie d'agréer mes salutations distinguées.

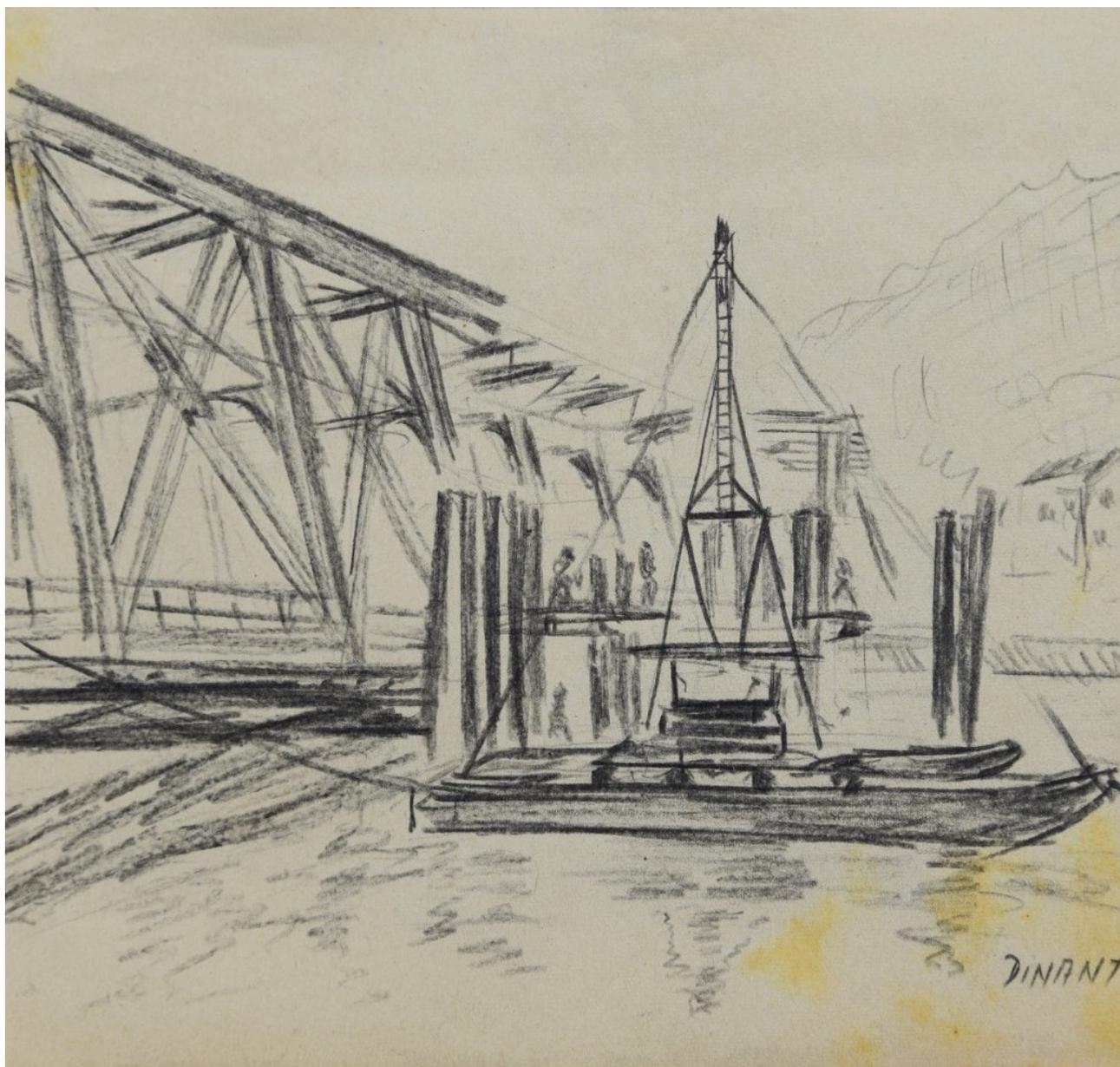
Mme Duchêne

Je m'engage à payer les frais vous occasionnés pour ces recherches

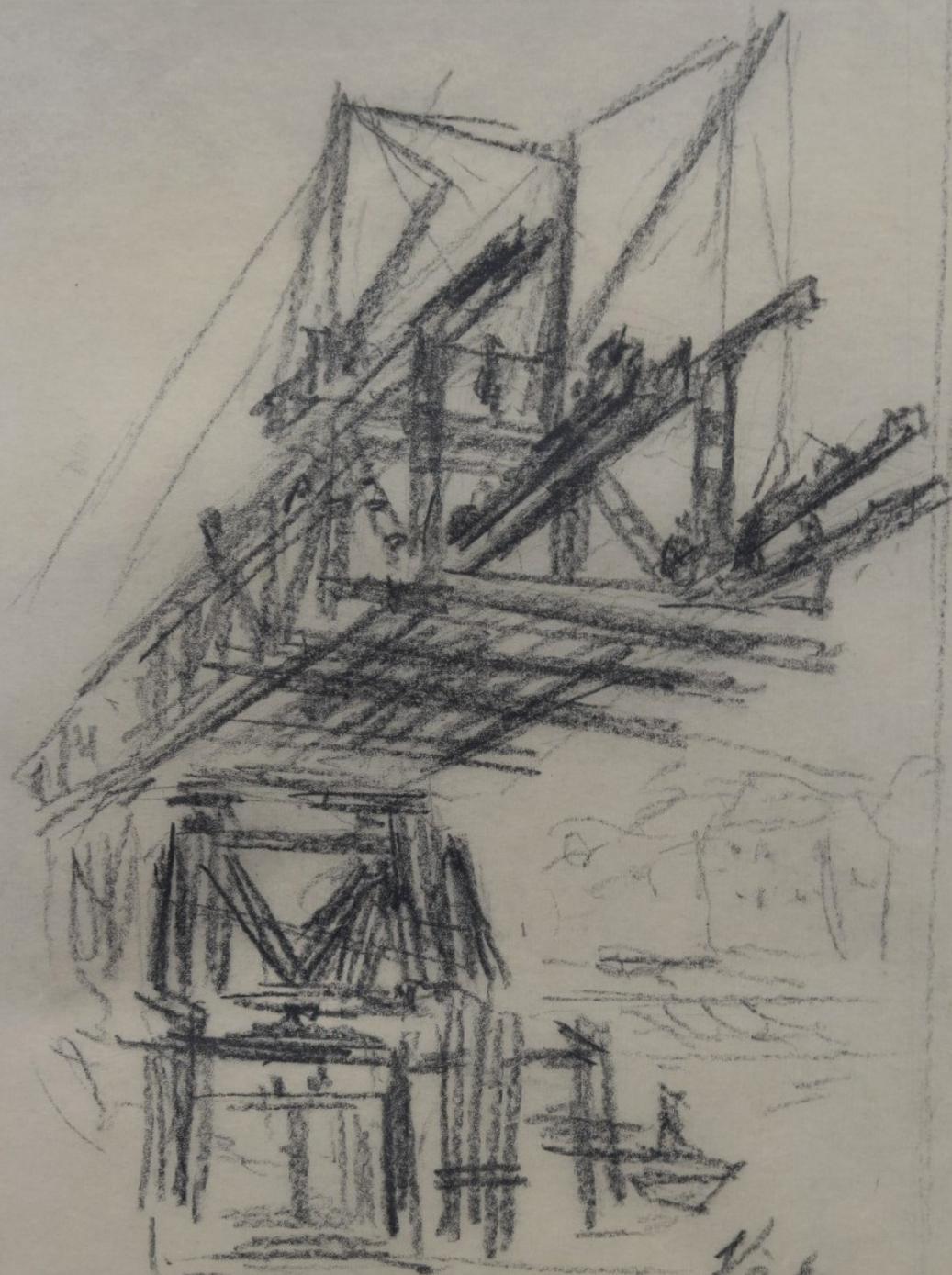
Les croquis de 1940 du pont ferroviaire provisoire d'Anseremme.

Incontestablement, ils sont exceptionnels. Cinq sont datés d'entre les 2/6/1940 et 15/7/1940, deux simplement de « 1940 ». Ils sont au monogramme « K.Ö », pour G. Köllner, sans doute un soldat aux réels talents de dessinateur. Les dimensions maximales sont de 14,7 cm sur 29,8.

Nous vous les présentons ci-après. En dehors de la construction de l'ouvrage par le génie allemand, on y voit un charroi débouchant du passage au Rocher Bayard, ainsi qu'un éboulement dans un tunnel.







DINANT

Koto



Handwritten text on a separate piece of paper, possibly a label or a note, with the words "Handwritten" and "1940" visible, along with a signature or initials.



DINANT, R.W. BRÜCKE

15. VII. 1866

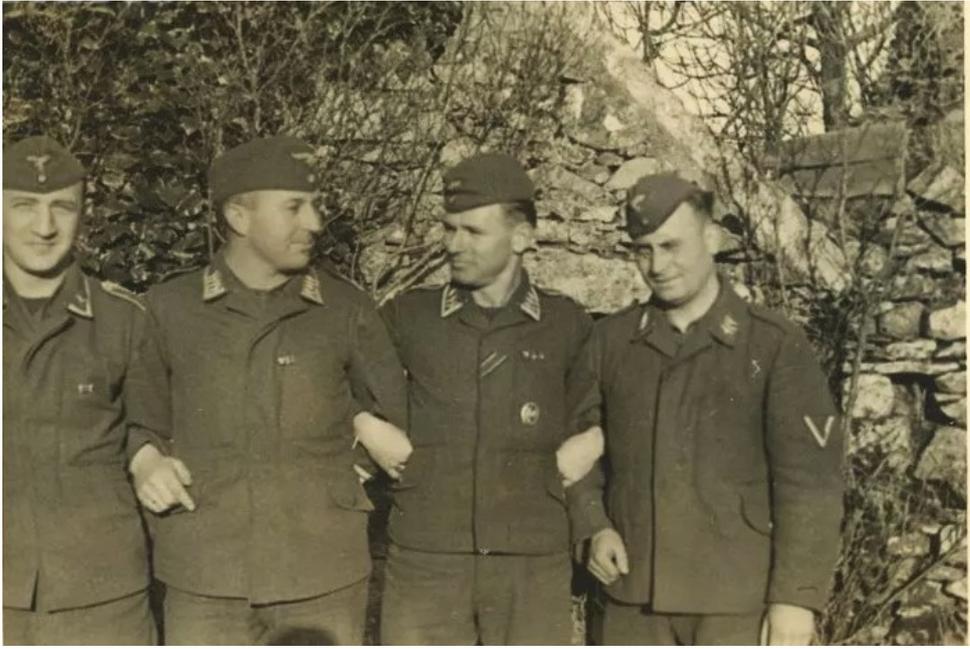
ROSTENNE 1941



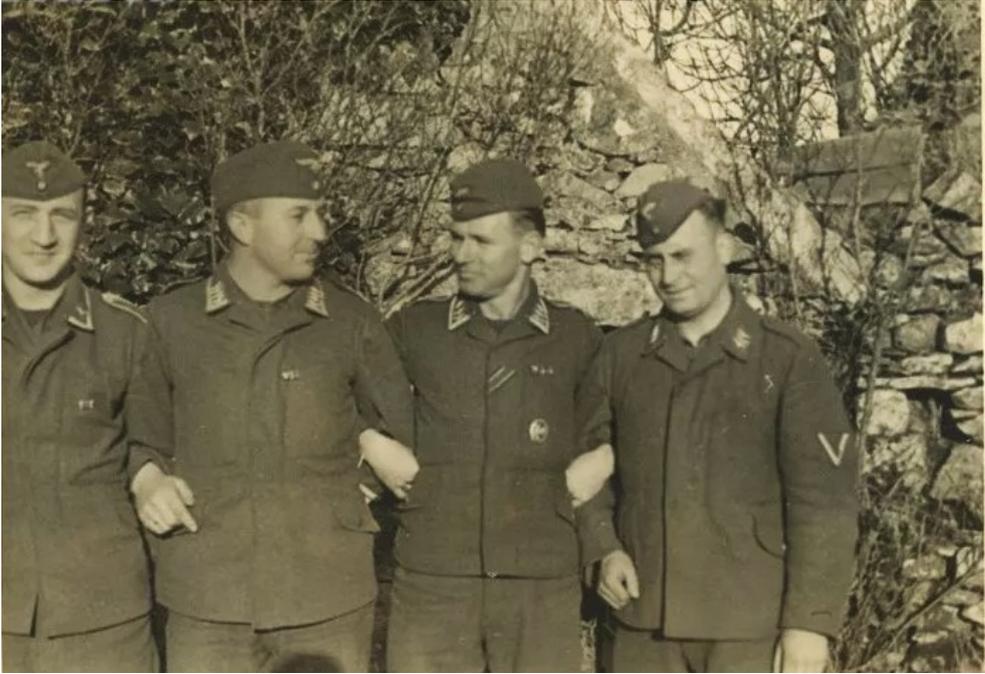








a





Tombe à Rostenne d'un pilote allemand abattu (1940)

L'Oeuvre du Colis à nos Prisonniers

De notre ami Bernard RONDIAT.

Durant la seconde guerre mondiale, de multiples sections locales de cette œuvre voient le jour en Belgique et en France. Leur but : acheminer des colis contenant nourriture et vêtements aux prisonniers retenus en Allemagne, mais aussi apporter une aide aux familles par exemple en constituant un stock de schlamm (combustible de piètre qualité, mais le charbon est alors introuvable).

La section anseremoise, pour financer ses projets, organise au Patronage (la salle Ste Anne, appelée de la sorte par les Anseremmois) des séances dramatiques et musicales. Pièces de théâtre (en français) et intermèdes musicaux composent un programme assez chargé.

Les 17 et 22 mars 1942, c'est le **Mystère de Keravel** de Théodore Botrel qui est à l'affiche, mais aussi en entrée une comédie **Un genre qui a de l'énergie** de Maurice Stenier



Le Mystère de Keravel : les acteurs.

Vu le succès rencontré, le Comité ne traîne pas pour mettre en place une seconde journée. Ce sera le 28 juin 1942 que sera proposée au public une nouvelle séance : outre le programme musical avec à l'affiche des noms bien connus des Dinantais comme Pierre Rodrigue (qui deviendra Directeur de l'Académie de musique) ou Louis Henroteaux, deux pièces sont au programme : une comédie en un acte **Le Crime de la Place Pigalle** de René Dubreuil suivie d'un drame en trois actes (avec plus de vingt acteurs et figurants!) : **le Repentir** de J.G. George

Henrotteux

ANSEREMME

SALLE DES FÊTES DU
PATRONAGE SAINTE-ANNE

Séance Dramatique & Musicale

organisée par

L'ŒUVRE DU COLIS

A NOS PRISONNIERS

avec le concours de

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE P. RODRIGUE :

M^{me} M. TOUSSAINT, soprano :

MM. J. NICOLAY, baryton :

L. HENROTEAUX, chanteur de genre.

DIMANCHE 28 JUIN, A 17 HEURES

LISTE DES PRISONNIERS DE LA COMMUNE

André, Frédéric, Bouvier, Raymond, Boken, Emile, Bayer, Paul, Bogart, Jules, Bouzelat, Marcel, Bumiat, Victor, Bismet, Joseph, Clement, Albert, Culot, Alphons, Crosby, Florent, Doughin, Fernand, Deiguste, Auguste, Fivet, Albert, Fivet, Constant, Gaudin, Maurice, Guilbert, Raymond, Hach, Robert, Hator, Henri, Hollaux, Aimé, Léonard, François, Léonard, René,	Libert, Georges, Libert, Albert, Lamiolot, Louis, Lecroq, Jules, Maret, Emile, Mancin, Albert, Maltier, Jean, Marlier, Georges, Mûsson, Emile, Notte, André, Pison, Marcel, Pignatari, Victor, Paiet, Joseph, Roussau, Jules, Rorlin, Edouard, Rexin, Prosper, Rivet, René, Rolin, Edgard, Schelbach, Jules, Thomas, Jules, Thibaut, Robert, Wauthier, Jules
---	---

Pour eux et leur famille, au cours des six premiers mois de l'année 1942, l'Œuvre du Colis à nos Prisonniers a :

1) Adressé 199 colis de 100 francs (suivant le nombre d'étiquettes remises)	19.900,—
2) Distribué en secours et dons aux enfants des prisonniers	1.470,—
3) Constitué un stock de schlame pour être distribué suivant les besoins futurs	3.000,—
Total frs	24.370,—

Merci, à ceux qui nous aident à réaliser ces buts.
Merci, à ceux qui nous aident à continuer notre œuvre de solidarité et d'aide.

IMP. A. HENROTEUX-CAPTEUR TOUSSAINT

PROGRAMME

1. **OUVERTURE**, par l'Orchestre.

2. **Le Crime de la Place Pigalle**
Comédie en un acte de R. DUBREUIL

DISTRIBUTION :

Le commissaire de police Léonard Lapierrotte Jacquin Allousteau, sergent de ville Cagne, sergent de ville Triquet, sergent de ville	A. Coussens E. Dewinter A. Creibien C. Dethise E. Wauthier R. Ravet D. Moëlis
---	---

3. **M^{me} Maria TOUSSAINT** chante :
« Le Rire », de Manon Lescaut, de Aubert.

INTERMEDE PAR L'ORCHESTRE

4. **LE REPENTIR**
Drame en trois actes et six tableaux de J.-G. GEORGE

DISTRIBUTION

Le Comte de Renneville Albert de Renneville R. Maurice, père S. Maurice, fils, notaire E. Maurice, petit-fils, 1 ^{er} acte, 7 ans E. Maurice, petit-fils, 2 ^e et 3 ^e actes, 22 ans Campanico, capitaine contrebandier Vidac Rouget, ses aides Blézet, chevalier d'industrie Bonvent, valet Un joueur de mandoline Un garçon d'auberge Joyeux, marin Un douanier Un fantôme Villageois — contrebandiers — douaniers	P. Harroy J. Bourdon Ch. Lambert R. Ravet J. Pivotte D. Menin C. Dethise F. Fradecour A. Coussous V. Fradecour C. Dulienne A. Creibien E. Wauthier N. Minaron E. Dewinter J. Ravet
---	---

L'action se passe vers 1830.
Costumes de l'époque de la Maison Poulcur, de Bruxelles.

Premier tableau : Au manoir de Renneville.

5. **M. Joseph NICOLAY** chante :
« Pensée d'Automne », de Massenet.

INTERMEDE PAR L'ORCHESTRE

6. Deuxième tableau : Chez le notaire S. Maurice

7. **M. Louis HENROTEAUX** dans son répertoire.

8. Troisième tableau : Chez le notaire S. Maurice (15 ans après).

ENTR'ACTE DE 15 MINUTES

9. **OUVERTURE**, par l'Orchestre.

10. **M^{me} Maria TOUSSAINT** chante :
« La Pillaneille », de Des' Acqua.

11. Quatrième tableau : A l'Auberge.

12. **M. Joseph NICOLAY** chante :
Un extrait des « Saltimbanques », de Louis Ganne.

INTERMEDE PAR L'ORCHESTRE

13. Cinquième tableau : Au manoir de Renneville.

14. **M. Louis HENROTEAUX** dans son répertoire.

15. Sixième tableau : Sur la falaise.

16. **FINALE**, par l'Orchestre.

Les chants sont accompagnés par **M. P. RODRIGUE**,
Lauréat du concours Chopin, à Varsovie.



Les bénévoles : quelques noms encore aujourd'hui liés à l'associatif à Anseremme !

1. Jean Herman, 2. Jacques Pirotte, 3. Jean-Claude Dethise, 4. Marcelle Defise, 5. Madeleine Brasseur, 6. Anne-Marie Harroy, 7. Milou Paillet, 8. Camille Philippart, 9. Suzanne Brasseur, 10. Joseph Dufresne, 11. Angèle Hardy, 12. Edouard Wauthier, 13. Marie Hautot, 14. Elisa Dufrenne, 15. x Ledoux, 16. Marie-Louise Dufrenne, 17. Martha Brasseur, 18. Jean-Pol Harroy, 19. Camille Dufrenne, 20. x Pawet ?, 21. Alfred Rondiat, 22. Fernand Fradcour, 23. Marcel Caussin, 24. Constant Dethise, 25. Robert Rabet, 26. Charles Strale, 27. Désiré Monin, 27. Nestor Munaron.

80 ans déjà...

4 juin 2024 à 10h30 - Cimetière de Ranville (14)

4th June 2024 at 10:30 am - Ranville CWGC (14)

**Cérémonie en l'honneur
d'Édouard GÉRARD**

mort à Sallenelles le 16 août 1944,
seul membre de la Brigade Piron
enterré au cimetière militaire de Ranville

***Ceremony in honour
of Édouard GÉRARD***

***Died in Sallenelles on 16th August 1944,
only member of the Brigade Piron
buried at Ranville military cemetery***

Présence de véhicules d'époque, des Pipers de B.O.W.U.
et de Vétérans de la Brigade Piron
Presence of WWII vehicles, B.O.W.U. Pipers
and Brigade Piron Veterans

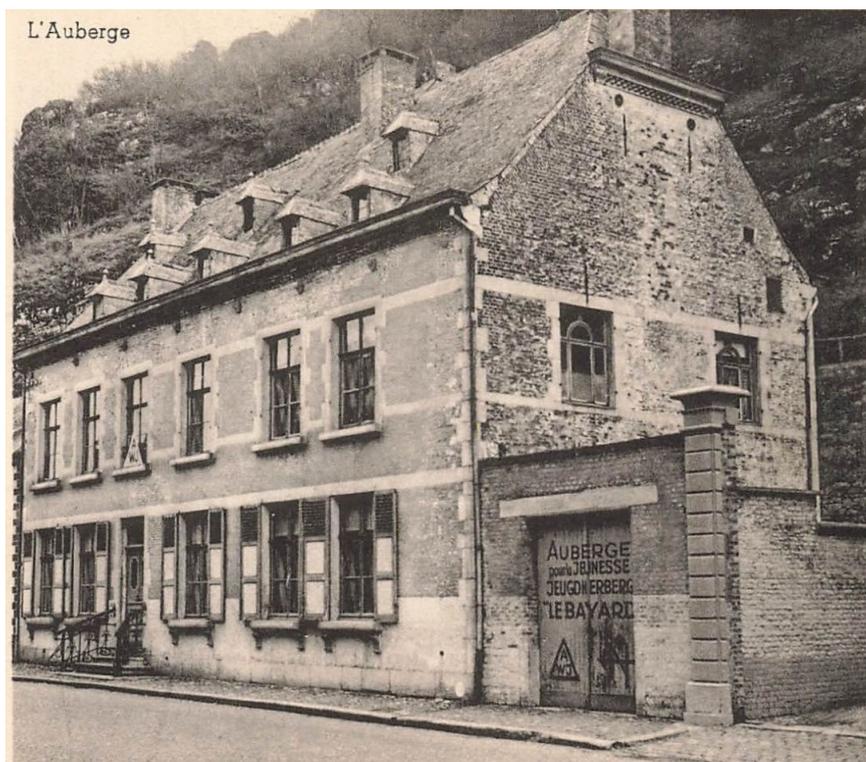


On aura reconnu « le Repos des des Artistes » à Anseremme.

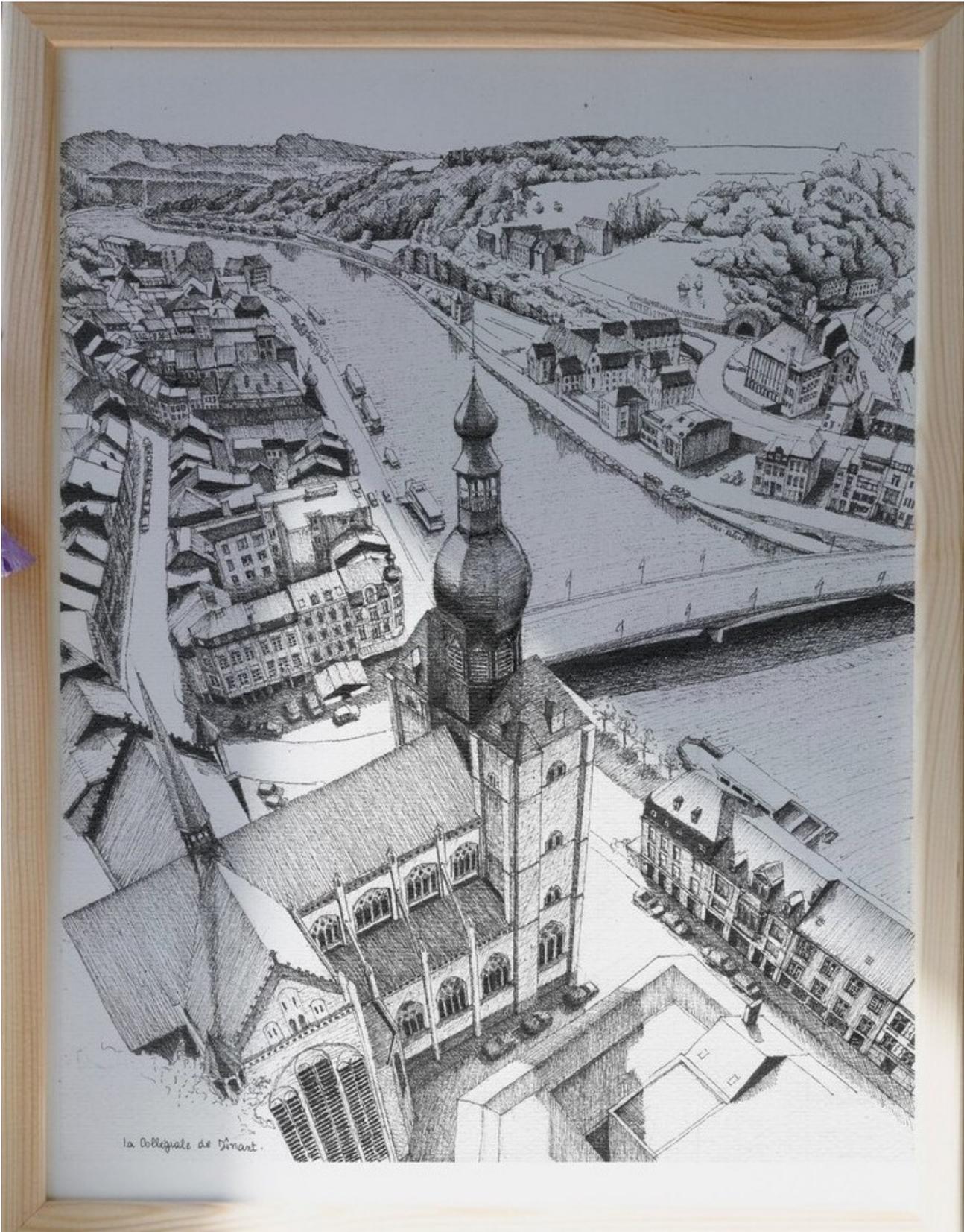




« Les Jardins de Grand Mère » à Boisseilles.



Ce très beau bâtiment à propos duquel le propriétaire nous en dira un peu plus.
La double rangée de lucarnes dans le toit, la frise au faîte du pignon, la cadence des ouvertures...



la Collégiale de Dinant.

A Falmignoul.

Spire (Palatinat) le 4 Octobre 1933

Speyer

Facture

pour Monsieur Georges L a n o t t e , brasseur

F a l m i g n o u l

lez Dinant

de A. Weil Soehne à Speyer

Valeur: 30 jours

Marque A. W. S.	<i>Nous vous avons expédié pour votre compte</i>		
	par petite vitesse, franco de port et douane		
	départ notre magasin à Spire		
2015	1 balle		
	<u>Houblons de Sandhausen, récolte 1933</u>		
	jaunâtre		
	avec cachet et certificat		
	pois 83 kilos		
		les 50 kilos frs	1650 -- 2.739 --
		5 % taxe d'entrée	137 --
		Frs	2.876 --
Le bulletin de taxe vous parviendra plus tard par nous.			
Ci-joint : 1 Certificat			



Femmes à la lessive à Dinant



Travaux
de Qualité

portraitiste

C. CONREUR

15, rue grande

dinant

C.C.P. 8318 24 tél. 232 44

travaux d'amateurs

Films - Appareils - Accessoires



PORTRAITISTE

Charles CONREUR

9, rue Grande

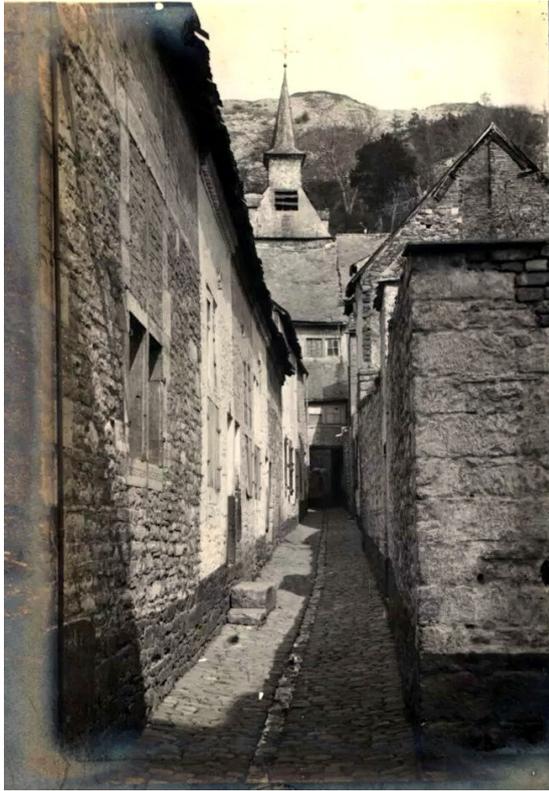
DINANT

TRAVAUX D'AMATEURS

Films - Appareils - Accessoires

Tél. 237.44 — C. C. P. 8318.24

Un de nos photographes !



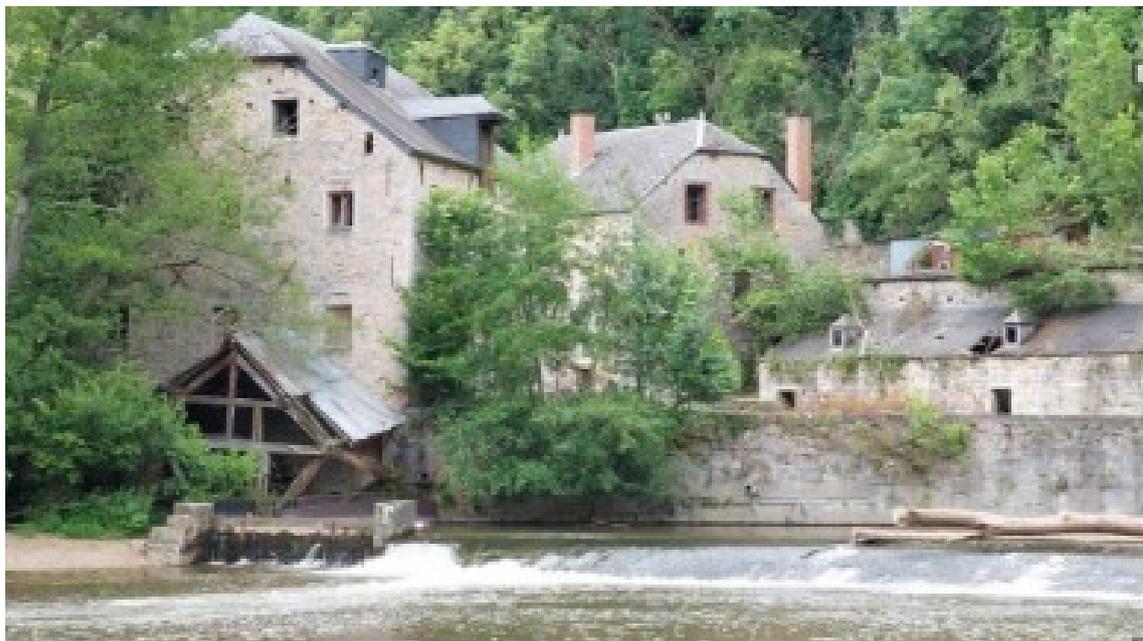
Ruelle vers l'église Saint-Pierre



Actuellement (Photo Roselyne)

A Walzin.

Le va-à-l'eau du moulin de Walzin était dans un état précaire. L'occupant des lieux se consacre à la rénovation des structures, ce dont nous nous réjouissons. Pour rappel, la ferme était naguère exploitée par la famille Pousseur que notre webmaster a très bien connue. La photo ci-dessous est de notre collaboratrice Roselyne Vermer.



Médaille.

Dans la Gazette Drouot...

La vente d'un médaillon y est parue il y a quelques mois.

Voici la description : « miniature circulaire à la gouache. Signée et datée à gauche.

Le revers est orné d'un tressage de cheveux, rehaussé des initiales D.M. en métal rose ajouré.

Cerclage en métal rosé. Diamètre : 5,4 cm ».

Effectivement, la signature « D. Marchand 1790 » est apposée discrètement à gauche.

Le portrait serait celui d'un sieur Jean-Marie Duchesne de Dinant, à propos duquel nous n'avons, pour l'heure, rien trouvé. Et sur le dénommé Marchand, la seule indication est qu'il aurait officié vers la fin du 18ème-début du 19ème.



Maïté PACCO

Maïté s'est éteinte à Sorinnes le 1/9/2024 à l'âge de nonante-quatre ans.

Historienne de l'art, elle s'était impliquée dans la sauvegarde et la mise en valeur de notre patrimoine historique. Les exemples ne manquent pas.

La presse s'en est faite largement l'écho de façon élogieuse, ce que méritait amplement la défunte. Maïté avait aussi cette élégance de parole et de tenue qui rendait compte d'une parfaite éducation et d'une incroyable capacité de culture. Ce n'est pas dû au hasard si elle occupa de hautes fonctions au Musée des Beaux-Arts à Bruxelles et, plus proche de nous, à la société Archéologique de Namur qu'elle présida tout un temps.

Lorsqu'elle rencontrait un de nos membres, elle nous adressait ses plus vifs encouragements. A de multiples reprises, notamment lors des conférences historiques à la Citadelle de Dinant, ostensiblement elle manifestait son intérêt pour ce que nous faisons. Je l'entends encore dire « surtout ne vous arrêtez pas ».

J'appréciais ses convenances, sa sincérité et sa loyauté, qui faisaient d'elle une BELLE PERSONNE. Elle l'était assurément.



C.W.

Page picturale



Curieuse peinture...

Sur le site de vente de la galerie « Belleflamme.fr », nous épinglons cette aquarelle au format 30,4 x 20,6 qui serait intitulée « The Meuse from the Bridge, Dinant ». Elle est assortie du commentaire suivant : « aquarelle anglaise représentant une vue des bords de la Meuse à Dinant au début du 20ème siècle ». Apparemment elle n'est pas signée. Et nous ne reconnaissons pas l'endroit. De même, nous n'avons rien trouvé de nature à vérifier ces propos. Peut-être que vous ?

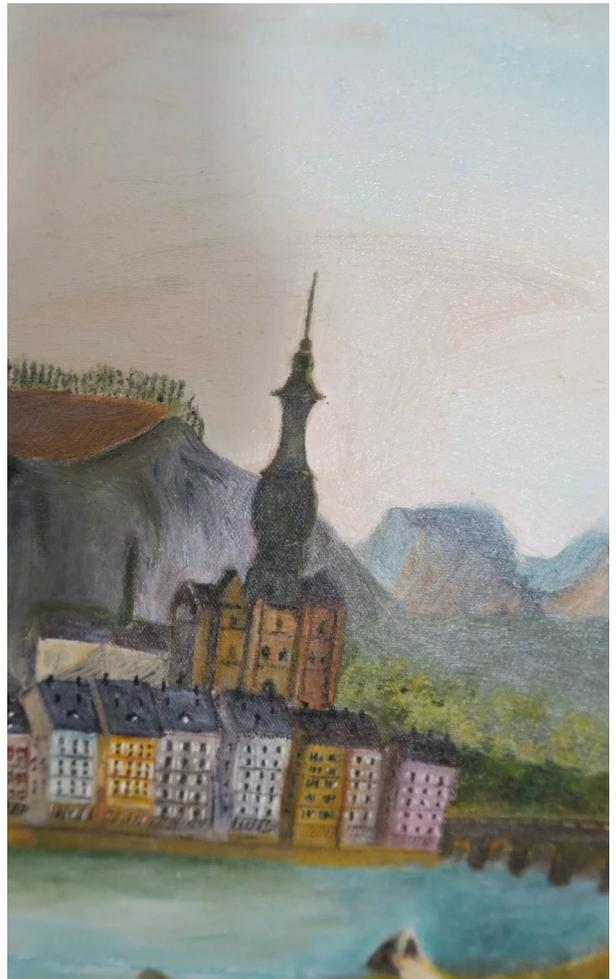


Une œuvre bien bizarre...

L'huile sur toile de 40 x 56 cm intitulée « Vue de Dinant » est signée « Dunne ». Plusieurs artistes anglo-saxons ont porté ce nom. Non datée, elle a été vendue aux USA pour 250 dollars. On y voit une citadelle démesurée, une collégiale amincie, un imposant bois la surplombant, un pont d'allure moyenâgeuse, et, au devant, deux lavandières au travail.

Sans doute le peintre n'est-il pas venu à Dinant, s'étant vraisemblablement inspiré de la gravure de 1841 assez connue, qui tombe dans les mêmes travers.

Assez comique, non ? Voir ci-après.



Philip Zilcken

Nous vous présentons cette estampe signée à la main, basée sur la technique de la gravure à l'eau-forte. Elle vient d'être vendue tout récemment.

Elle s'intitule « La Roche à Bayard ». Réalisée sur papier, elle affiche des dimensions de 20 cm x 19, sur une feuille de 50 cm x 36.

Elle est signée « Ph Zilcken » et porte « 15 », pour 1915.

L'oeuvre, épurée, est de toute beauté. Elle est tirée à contre-sens, en direction de l'amont du fleuve, et non de l'aval.

Son auteur est Philipp Zilcken (1857-1930), un peintre et graveur néerlandais de renom.

Lorsqu'il reçoit Verlaine à La Haye en 1892, il lui consacre un portrait (1893). Voici ce

qu'écrivit Verlaine à propos de son hôte dans « Quinze jours en Hollande. Lettres à un ami ».

« C'est un type que mon hôte, un type achevé d'étranger parlant aussi bien le français que

vous et moi sans nul accent ni jamais une faute, un type d'artiste connaissant mille choses

en dehors, et d'une conversation variée et instructive et incisive, et qu'on écouterait tout le

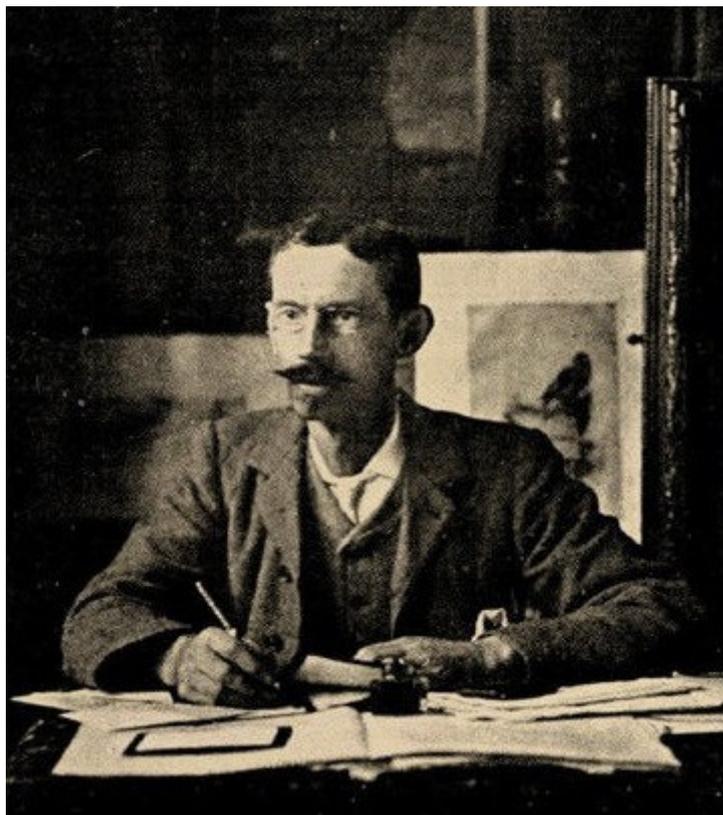
temps (...). Le pot-à-tabac classique fait place en lui à un grand jeune homme, maigre,

élancé, toujours en mouvement. Il a une grande réputation de peintre et de graveur dans son

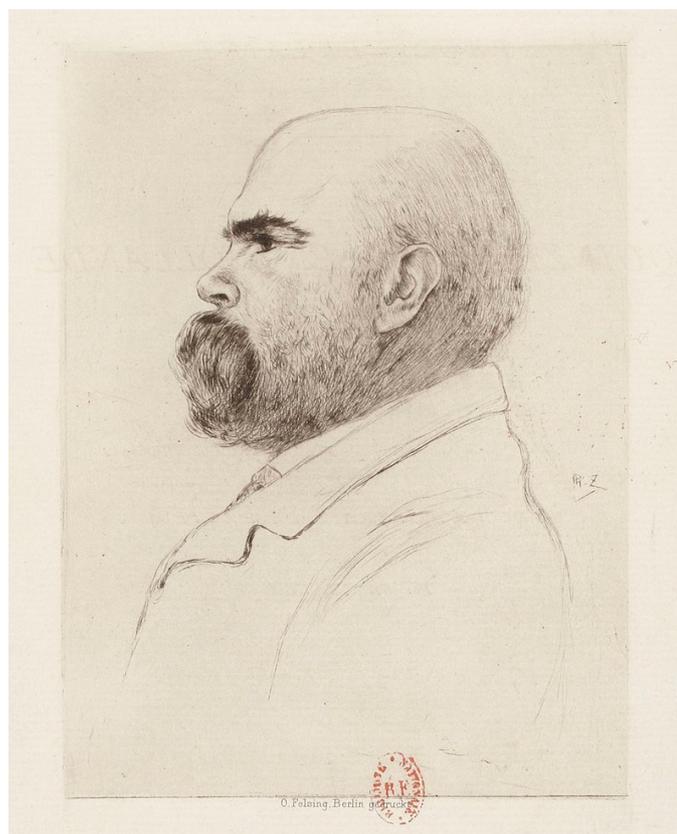
pays et est loin d'être un inconnu dans nos expositions nationales et privées où le succès

l'accueille annuellement ».

Il est un fait que, francophile, l'artiste séjourna la plupart du temps en France.



Zilcken



Verlaine par Zilcken

On remarquera que le tirage est inversé, Dinant et sa collégiale se trouvant....vers Anseremme !



Zilcken à l'extrême gauche, avec des amis. Assis à droite, il s'agit peut-être de Verlaine.

Pu. Zilcken

Cette médaille sur Patenier.

Claude GONDARD est à l'origine un polytechnicien français, ce qui lui vaut d'entrer dans le génie maritime. A ses moments perdus, il s'intéresse aux médailles. Progressivement, il va en faire son métier. De 1962 à 1984, il honore des commandes passées par la Monnaie de Paris. 300 médailles sur tous les sujets. Sur youtube, on peut voir à son propos une vidéo de 26 minutes intitulée « Une vie de médaille ».

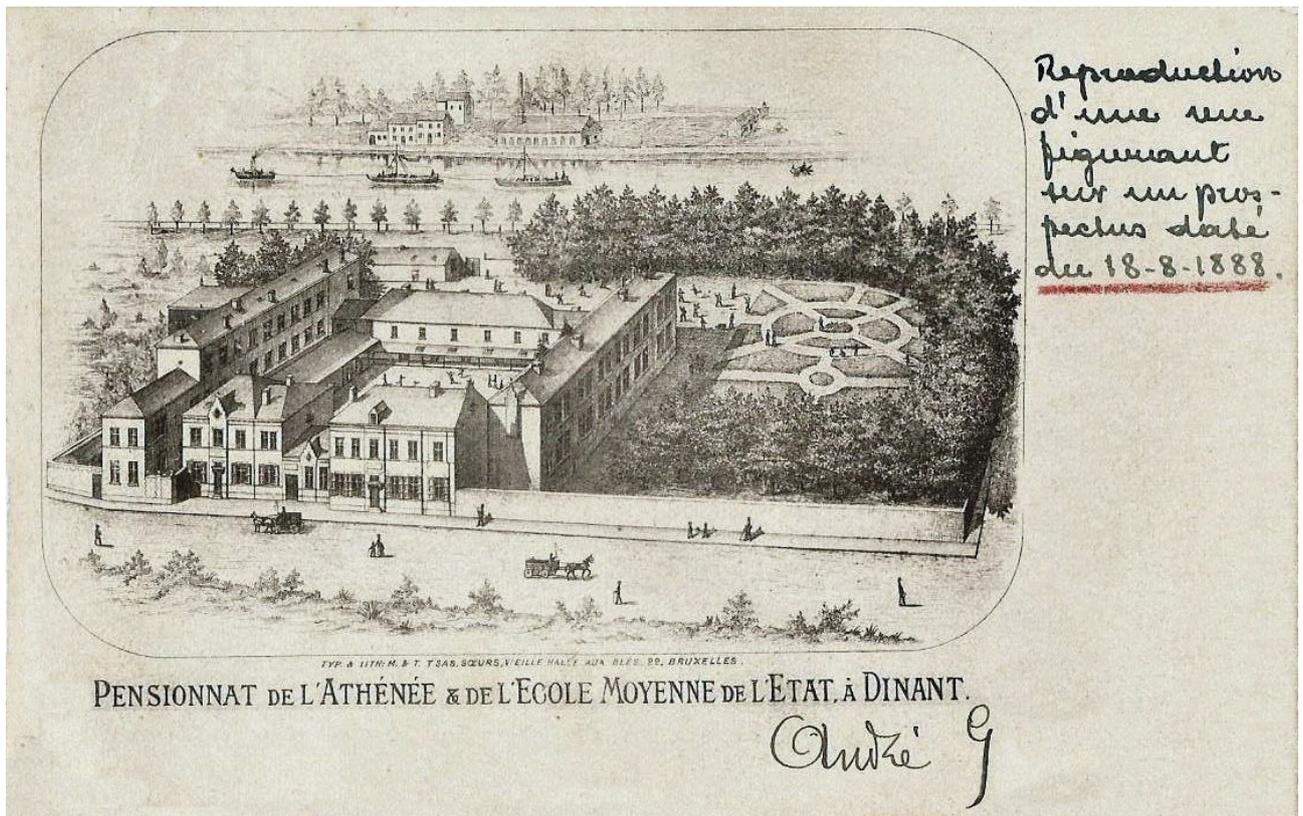
Celle sur Patenier commémore les 500 ans de la naissance du peintre dinantais. Elle a été tirée à 100 exemplaires. Celle que nous vous exposons est la 11ème. Sur la jante de la pièce figure « n°11/100 ». Elle accuse un diamètre de 7,6 cm et pèse 249,80 gr. Elle est réalisée en bronze patiné foncé. L'avvers est consacré au portrait de l'artiste, le revers se rapporte à un de ses tableaux.

Un peu de sémantique : quelle est la différence entre médailleur et médailleur ? La seule nuance est que le dernier est aussi collectionneur.

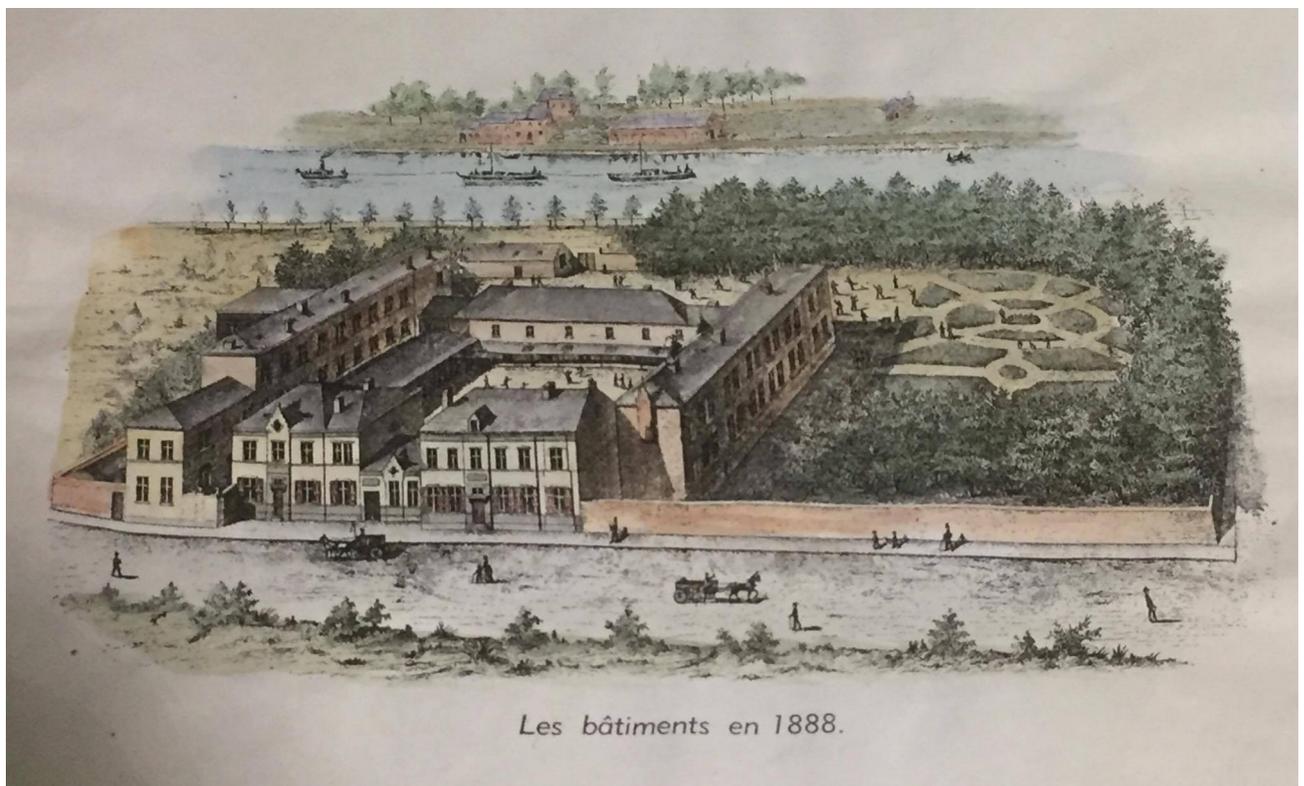


Voici la photo du tableau miniaturisé. Ses dimensions hors cadre sont de 78 cm sur 137. Il a été réalisé en 1521. Il s'agit d'une huile sur panneau de bois. Il s'intitule « Saint Jérôme dans le Désert ». Quelquefois, on ajoute « en pénitence » après « Jérôme ». Il est exposé au Louvre, son propriétaire.





Claudy Burnay, l'archiviste de Leffe, signale que cette carte postale en noir et blanc postée le 23/3/1927, n'a été curieusement tirée qu'à 180 exemplaires ! Pour quelle raison ?



Voici la version originale colorisée.



Chez toi, c'était « la maison du bon dieu », tu y accueillais tout qui voulait entrer. Ta porte ne s'est pas refermée sur cette infinie amitié que tu m'a donnée sans interruption, chaque jour, depuis douze ans. Quelle chance j'ai eue de te rencontrer. Ton « cher Willy », écrit tant et tant de fois...

